

Co-Workers *Beyond Disaster*

8 octobre 2015 – 30 janvier 2016

Vernissage presse : mercredi 7 octobre 2015 17h-18h

Vernissage : mercredi 7 octobre 2015 18h-21h

After au Petit Bain à partir de 21h30

Antoine Catala; Ian Cheng; Melissa Dubbin, Aaron S. Davidson & Violaine Sautter; Vilém Flusser & Louis Bec; Jasmina Metwaly & Philip Rizk; David Ohle; Agnieszka Piksa & Vladimir Palibrk; Pamela Rosenkranz; Daniel Steegmann Mangrané; Wu Tsang; Nobuko Tsuchiya; Haytham el-Wardany

Commissaires : Mélanie Bouteloup et Garance Malivel

Un projet déployé sur deux lieux selon deux propositions : *Le réseau comme artiste* au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, et *Beyond Disaster* à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche.



Image : *God Mode*, Ultragramme, 2015

Co-Workers: Beyond Disaster à Bétonsalon - Centre d'art et de recherche propose de s'appuyer sur la puissance spéculative du récit et de la science-fiction pour repenser nos manières d'habiter notre environnement.

Nuageux, glacé dans les faubourgs, froid ce soir, plus froid demain, réchauffement jeudi et vendredi, refroidissement dès samedi, neige fondue dès dimanche, soleils doubles lundi et ainsi de suite, d'après les graphiques quotidiens, indiquant une possible tendance - chaud, froid, plus froid, et cetera, risques de neige à cloques légère à lourde, crachin probable pour terminer le mois artificiel, coupures de gaz à Amarillo, dans la région de Chicago, et Texaco City, pas de lunes ce soir, abritez les animaux si nécessaire, merci de rester à l'écoute...

Flots d'informations, de mots, de données, de transactions dématérialisées, précipitations, raz-de-marée. Observations inquiètes d'une météo dérégulée. Qui de la Bourse ou du temps qu'il fait régit aujourd'hui le cours des choses ? Illisibilités, prédictions contrecarrées, logiques délinéarisées.

Dans son essai *Infinite Game of Thrones*, l'artiste Ian Cheng questionne l'évolutions cognitive des individus face à un environnement mouvant, aux règles sans cesse répétées et redéfinies :

1. Ian Cheng, « Infinite Game of Thrones », originellement publié en anglais dans *The Machine Stops*, édité par Erik Wysocan, New York, Halmos, 2015. Traduit en français pour le journal de l'exposition *Co-workers: Beyond Disaster*.

« La crise la plus intime à laquelle nous faisons face aujourd'hui réside sans doute dans les limites de la conscience humaine à appréhender ce qui relève d'une complexité dépassant l'échelle humaine. Qu'est-ce qu'une complexité dépassant l'échelle humaine ? Le *strangelove*. Le bug de l'an 2000 (Y2K). Le code source tentaculaire de Microsoft Windows. La forêt amazonienne. Le changement climatique. Les *big data*. L'antiterrorisme. Le cancer. La part inconnue d'un univers en expansion. Une chose dynamique composée d'une interconnectivité si vaste et de chaînes causales si profondes qu'elle ne peut être assimilée

par les humains comme un tout compréhensible. Trop de paramètres pour une seule tête. Qui résistent à la mise en récit. » ¹

Nuages de cheuf vagabonds, flox au-dessus de LA, imprévisible, aucune vérification, prévisions minimales, probables sol-ends généralisés, fort indicé de chuted'oiseaux à la centaine, rapports précédents non fiables, prématurés, de forts espoirs d'avoir une sem-end aux soleils, sinon pluie et neige fondue.

Le monde que nous avons bâti semble aujourd'hui reposer sur une ambivalence croissante : celle d'une interconnexion toujours plus dense permettant l'émergence de nouveaux modes d'échange ainsi qu'une mise en partage des pratiques et savoirs – confrontée cependant à une perte de lisibilité troublante, ainsi qu'au péril humain et écologique que peut représenter une ère de production technologique et industrielle massive. À l'heure où l'actualité se voit mobilisée par la tenue au Bourget de la 21ème Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, suite à deux décennies de tentatives de négociations internationales, il nous importe d'aborder les relations que nous entretenons avec notre milieu à travers un prisme transversal qui tienne compte de données à la fois économiques, culturelles et sociales. La distinction encore trop souvent établie entre certains problèmes considérés « environnementaux » (pollution, réchauffement climatique, sauvegarde des ressources naturelles, perte de la biodiversité...) et d'autres considérés « sociaux » (migrations, emploi, inégalités de richesse, raciales et sexuelles, santé publique, violence...), semble en effet à écarter pour pouvoir penser des réponses viables aux bouleversements que nous traversons.

Sept sphères ovales en Scorpion selon les relevés, probable vendredi mortel, risques d'une simili-semaine à deux mardis, crachins saumâtres dans les terres centrales, fonte de pastilles dans les pharmacies.

En écho à la métaphore développée par l'écrivain Haytham el-Wardany dans ses *Notes sur le désastre*², *Co-Workers: Beyond Disaster* propose d'explorer non la dimension tragique inhérente à la situation de désastre, mais les transformations et formes d'action collective qu'elle peut engendrer. Il y est donc question d'émancipation et de repossession, là où tel que le formule el-Wardany, « le désastre

3. Voir à ce propos l'essai de Giovanna Di Chiro, « Ramener l'écologie à la maison », publié dans l'ouvrage *De l'Univers clos au monde infini* dirigé par Émilie Hache (Paris, Éditions Dehors, 2014). L'auteure y appelle à un «environnementalisme vivant», au sein duquel les citoyens puissent unir leurs forces afin de préserver, ou régénérer, les écosystèmes qui conditionnent les processus de reproduction dont dépendent toutes les communautés.

est un événement collectif, au sein duquel les individus touchés se rassemblent en un groupe et se mettent en quête d'un nouveau commencement. En ce sens il s'agit aussi d'un événement politique, puisque le désastre est un tâtonnement collectif vers une réalité nouvelle qui permettrait finalement à l'individu de se ressaisir de soi ». Comment, autrement dit, faire d'une situation critique le ferment d'un renouvellement qui soit pensé à une échelle à la fois personnelle et commune ?³

2. Haytham el-Wardany, « Notes on Disaster », texte rédigé en arabe et originellement paru en anglais dans la revue en ligne *ArteEast Quarterly*, hiver 2015. Traduit en français pour le journal de l'exposition *Co-Workers: Beyond Disaster*.

Le gouvernement relâche le contrôle lunaire. Les lunes se comportent de manière imprévisible. Il vous est expressément demandé de ne pas sortir.

Co-Workers: Beyond Disaster propose d'opérer un déplacement du regard, un changement de perspective s'appuyant notamment sur la puissance spéculative du récit et de la science-fiction afin de repenser nos manières d'habiter notre environnement. Rassemblant une dizaine d'œuvres souvent issues de processus collaboratifs, l'exposition est ponctuée tout au long de son ouverture de temps de réflexion et de production publics. Des artistes, chercheurs ou militants engagés dans différents champs ont ainsi été invités à participer à une série d'ateliers et de rencontres, avec notamment des étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy et de l'université Paris Diderot. Décalant la focale au-delà du seul point de vue anthropocentré, les approches et les œuvres ici réunies permettent une prise en compte renouvelée d'autres formes de vie, de communication et d'interaction. *Co-Workers: Beyond Disaster* est ainsi pensé comme un lieu activé par la recherche de nouvelles syntaxes et de nouveaux langages – gageant que les possibilités futures d'existence et de cohabitation seront conditionnées par une attention ouverte à des modes pluriels d'expression et de sensibilité.

Deux soleils fraîchissent à l'horizon, lunes agitées, les animaux devront être mis à l'abri, les voyageurs sont prévenus, toute embarcation doit retourner au port, risque de crue de la Gelée, poissons toxiques à la cime des arbres, le vent présent de nouveau, les températures vont...

David Ohle, bulletins météo extraits de *Motorman*; première publication en anglais en 1972 par Alfred A. Knopf, traduction française de Nicolas Richard publiée en 2011 par les éditions Cambourakis.

A PROPOS DE BÉTONSALON

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche vise à développer un espace de réflexion et de confrontation à la conjonction de l'art et la recherche universitaire, en donnant forme à des discours d'ordre esthétique, culturel, politique, social ou économique. Intégré au sein même de l'Université Paris Diderot - Paris 7 située au cœur d'un quartier en cours de reconstruction, la ZAC Paris Rive Gauche dans le 13ème arrondissement de Paris, Bétonsalon allie théorie et pratique pour réarticuler la place de la recherche et de la création artistique en société.



INFORMATIONS PRATIQUES

EQUIPE

Mélanie Bouteloup, directrice
Mélanie Mermod, adjointe de direction en charge de l'administration et du développement
Virginie Bobin, commissaire associée, en charge du projet des publics
Garance Malivel, commissaire associée
Barbara Cueco, commissaire invitée
Julie Esmaeeli Pour, assistante chargée des publics
Damien Gueners, assistant robotique
Simon Rannou, assistant administratif

CONTACT

9 esplanade Pierre Vidal-Naquet
75013 Paris
www.betonsalon.net / info@betonsalon.net
Tel: +33.(0)1.45.84.17.56
Adresse postale:
Bétonsalon - Centre d'art et de recherche
BP90415 / 75626 Paris Cedex 13

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bernard Blistène (président), directeur du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris
Marie Cozette (trésorière), directrice du centre d'art La Synagogue de Delme
Mathilde Villeneuve (secrétaire), co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers
Guillaume Désanges, commissaire d'expositions
Laurent Le Bon, président de l'Etablissement Public du Musée National Picasso, Paris
Sandra Terdjman, co-directrice de Council, cofondatrice de la Kadist Art Foundation
Françoise Vergès, politologue
Anne Hidalgo, Maire de Paris, représentée par Jérôme Coumet, maire du 13ème arrondissement de Paris
Véronique Chatenay-Dolto, directrice Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication



ACCES

Métro ligne 14 ou RER C
Arrêt Bibliothèque François Mitterrand
Bus 62, 89 et 132 Arrêt Bibliothèque François Mitterrand / Bus 64 Arrêt Tolbiac-Bibliothèque François Mitterrand
Bus 325 Arrêt Thomas Mann
Tramway T3a Arrêt Avenue de France

ENTREE LIBRE

Ouverture Mardi - Samedi / 11h – 19h

PARTENAIRES

Co-Workers: Beyond Disaster bénéficie du soutien de la Région Île-de-France, d'Arcadi Île-de-France dans le cadre de Nêmo, Biennale internationale des arts numériques - Paris / Île-de-France, ainsi que de la Fondation Imago Mundi (Cracovie, Pologne) dans le cadre du programme *Place Called Space* (projet co-financé par l'European Regional Development Fund du Malopolska Regional Operational Programme pour 2007-2013). *Co-Workers: Beyond Disaster* reçoit également le soutien du programme UDPN - Usages des patrimoines numérisés (Iindex SPC).



Bétonsalon est soutenu par la Ville de Paris, le Département de Paris, l'Université Paris Diderot - Paris 7, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional d'Île-de-France et Leroy Merlin (quai d'Ivry).

Bétonsalon est membre de TRAM, réseau art contemporain à Paris/Île-de-France et de d.c.a / association française de développement des centres d'art d'art.



Partenaires médias et événements:



d.c.a



CONTACT PRESSE

presse@betonsalon.net
+33.(0)1.45.84.17.56

Co-Workers

Le réseau comme artiste

9 octobre 2015 – 31 janvier 2016

Vernissage presse : jeudi 8 octobre 2015 11h-14h

Vernissage : jeudi 8 octobre 2015 18h-21h

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris présente à l'ARC, **CO-WORKERS - Le réseau comme artiste**, une sélection d'artistes internationaux formés dans les années 2000 qui renouvellent les processus de création autour d'une pratique essentiellement en réseau. Mise en scène par le collectif new-yorkais DIS, cette exposition fait émerger un langage inédit inspiré des ressources d'Internet.

À l'initiative du Musée d'Art moderne, **CO-WORKERS** se déploie sur deux lieux, selon deux propositions : **Le réseau comme artiste** à l'ARC et **Beyond Disaster** à Bétonsalon - Centre d'art et de recherche.

Dans un monde bouleversé par la troisième révolution industrielle, l'utilisation d'Internet et des supports de téléphonie mobiles a engendré un nouveau mode de communication lié à un flux constant d'informations. L'individu est à la fois indépendant et relié à des réseaux multiples : professionnels, techniques, artistiques, culturels, au-delà de toute limite géographique. Cette organisation est symptomatique de ce que le sociologue Barry Wellman appelle « l'individualisme connecté ».

Ce qu'on nomme aujourd'hui *The Internet of Things* (l'Internet des choses), renvoie à l'idée que l'être humain n'est plus le seul sujet pensant mais que les objets qui l'entourent, composent un environnement intelligent qualifié d'*Ambient Intelligence* (intelligence ambiante).

Au travers d'installations, de vidéos, de sculptures, de peintures, les artistes explorent cette complexité d'échanges qui dépasse l'échelle humaine. Ils s'intéressent à la manière dont l'intelligence et la conscience peuvent s'étendre aux machines, aux animaux, aux organismes vivants.

Dans une société caractérisée par l'accélération des données et l'omniprésence de l'image, les artistes s'inscrivent dans une culture de la visibilité, où les limites entre sphères privées et publiques s'estompent, où l'intimité devient « extimité ».

Pour concevoir la mise en scène de l'exposition, le collectif DIS, connu notamment pour leur plateforme lifestyle Dis Magazine, s'inspire des espaces de travail collectif, des centres commerciaux, des zones de transit d'aéroport. L'exposition prend ainsi la forme d'un réseau associant œuvres, installations interactives et performances. Elle inscrit le musée dans un monde de flux et de circulation.



DIS, *The New Art Handlers*, 2013
Artwork selected by Bjarne Melgaard with David Rimanel, Courtesy of DIS Magazine

Directeur

Fabrice Hergott

Commissaires de l'exposition

Angeline Scherf
Toke Lykkeberg
Jessica Castex

Mise en scène

DIS

Informations pratiques

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
11 Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tel. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

Ouverture exceptionnelle les 1^{er} et 11 novembre de 10h à 18h

Billetterie

Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 €

Catalogue édité par Paris Musées

Offre culturelle

Renseignements et réservations
Tel. 01 53 67 40 80

Responsable des Relations

Presse

Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tel. 01 53 67 40 51

Les thèmes abordés dans l'exposition feront l'objet de conférences et de rencontres au sein de The Island (KEN), un espace entre cuisine et salle de bain, spécialement conçu par DIS et coproduit avec le New Museum de New York.

Parmi les artistes invités : Aids-3D, Ed Atkins, Trisha Baga, Ian Cheng, Douglas Coupland, DIS, David Douard, Cécile B.Evans, GCC, Parker Ito, Mark Leckey, Clémence de La Tour du Pin, Shawn Maximo, Nøne Futbol Club, Aude Pariset, Rachel Rose, Hito Steyerl, Ryan Trecartin, 89+...

Avec le soutien de :



Rejoignez le MAM



#expoCOWORKERS